

provinces elles ne représenteraient pas nécessairement la consommation canadienne. Ainsi, il faut tenir compte du tourisme, car il est probable que les quantités consommées par les touristes forment un total considérable. De plus, il n'existe pas de données précises concernant le commerce illicite des boissons, bien que des enquêtes aient révélé que ce trafic clandestin atteint des proportions assez considérables.

Les tableaux 43, 44 et 45 tendent à indiquer séparément la consommation apparente de spiritueux, de bière et de vin. Ces calculs sont manifestement sujets à erreur pour les raisons indiquées plus haut, et aussi parce qu'il n'y est pas tenu compte des augmentations ou des diminutions de la quantité gardée en stock par les commissions ou par les détenteurs de licences. Ainsi, à cause de conditions exceptionnellement favorables à l'étranger, les commissions de régie peuvent, en certaines années, faire de gros achats pour renouveler leurs stocks ou créer des réserves; de tels achats grossiraient outre mesure le chiffre de la consommation apparente pour ces années-là. Les chiffres de ces tableaux ont été calculés comme il suit:

*Spiritueux.*—Presque toute la production de spiritueux est gardée dans les entrepôts d'accise, d'où elle est retirée pour diverses fins. Les quantités indiquées comme "inscrites pour la consommation" sont celles qui sortent des entrepôts, après acquittement des droits, et présumées être destinées à la consommation de bouche au Canada. Toutefois, il se peut qu'une partie en soit exportée. L'approvisionnement de spiritueux disponible au Canada pour la consommation domestique ou pour l'exportation doit donc être la somme des quantités indiquées comme (a) inscrites pour la consommation; (b) importations; et (c) exportations en régie et si les exportations domestiques totales et les réexportations de spiritueux importés sont déduites de ce chiffre, le reste indique la consommation apparente au Canada.

*Boissons de malt.*—Une faible partie seulement de la production de boissons de malt est mise en entrepôts. L'approvisionnement représente donc: (a) la production; (b) les variations dans les stocks en entrepôts; et (c) les importations. En déduisant de cet approvisionnement total les exportations domestiques et les réexportations de boissons importées, un chiffre peut être obtenu indiquant la consommation apparente au Canada.

*Vins.*—La consommation apparente de vins canadiens est obtenue en divisant le montant total perçu en taxes par les taux de l'impôt d'accise, ce qui donne, croit-on, une indication plus exacte de la consommation qu'au moyen de l'ancienne méthode, qui consistait à soustraire les exportations de la production, puisqu'une partie des produits n'est pas consommée pendant l'année de production mais est placée en entrepôt pour vieillissement. La consommation apparente de vins importés est obtenue en déduisant des importations entrées au pays les réexportations de vins étrangers.